

1826.

l'éditeur du *Glasgow Free Press* sur le remède qu'offre l'émigration pour soulager les tisserands dans la détresse. Il fait remarquer combien ses efforts ont été mal récompensés. Il demande à nouveau qu'une commission soit envoyée à Québec pour y recueillir une masse de renseignements avant l'ouverture du Parlement. Il répète qu'il pourrait avoir chaque année 50,000 émigrés qui donneraient un revenu annuel d'un demi-million. Il demande une copie du rapport du comité. La commission pourrait se rendre par paquebot à Terre-Neuve; il mentionne le temps qu'elle pourrait passer là et les travaux qu'elle pourrait y accomplir. Il dit les bons résultats qu'on pourrait ainsi obtenir à peu de frais. Il établit une comparaison entre le coût d'un semblable voyage et celui d'une expédition pour découvrir un passage au Nord-Ouest. C'est comme comparer la lumière avec les ténèbres, la raison avec la folie, l'espoir avec le désespoir

Page 141

26 juin. Gourlay envoie copie d'une lettre à Bathurst sur la valeur des terres publiques dans le Haut-Canada, en date du 7 février 1818, avec la réponse de Bathurst et l'offre de Gourlay de £100,000 par an pour l'affermage du Haut-Canada pendant 21 ans. 149

27 juin. Gourlay à Wilmot Horton. Il envoie deux livres: le premier pour Bathurst et l'autre qu'il (Horton) pourra garder. 153

4 juillet, Londres. Strachan à Wilmot Horton. Il soumet certaines questions sur lesquelles il demande une prompté décision. Il désire une entrevue. 547

*Inclus.* Une lettre sur les questions dont il veut s'entretenir avec Wilmot Horton. 548

5 juillet, Londres. Strachan à Wilmot Horton. Au sujet de la déclaration de Robinson que sur le nombre des émigrés de 1824, 120 familles sont maintenant sur leurs terres et qu'on a perdu trace de 62 émigrés, il dit que ces derniers, moins un qui est perdu, sont en très grand nombre employés à des travaux publics, gagnant l'argent qui leur permettra d'acheter ce dont ils auront besoin en s'établissant. 551

Une lettre du 10 juillet qui est sur le même sujet. 554

5 juillet, Cold Bath Fields. Gourlay à Wilmot Horton. Sa lettre du 27 juin et ses deux livres ont-ils été reçus? 154

5 juillet, Londres. Galt au même. L'arrangement pour régler les pertes subies durant la dernière guerre ayant été trouvé impraticable, il suggère que le règlement se fasse avec l'argent que la Compagnie du Canada va payer. 103

12 juillet, Londres. Strachan au même. Il propose un plan ainsi qu'un autre mode pour le règlement des réclamations de ceux qui ont souffert de la guerre au Canada. Il dit combien il a le sentiment de la généreuse libéralité du gouvernement britannique. 556

15 juillet, Londres. Le même au même. Il demande une lettre qui annonce la donation par le roi de £1,000 annuellement pendant 16 ans afin de fournir les fonds nécessaires à l'érection des bâtiments nécessaires, lettre qui lui permettrait de négocier avec la Compagnie du Canada ou quelque autre un emprunt pour se mettre en moyens de construire. 561

15 juillet, Londres. Le même au même. Il espère que le sommaire inclus est suffisant. S'il était publié, il en induirait plusieurs à aider au mouvement de l'émigration et encouragerait ceux qui y sont déjà sympathiques. 560

22 juillet, Londres. Le même au même. Il a lu avec intérêt les "Observations" du Procureur général de la Nouvelle-Ecosse sur la réunion des provinces de l'Amérique du Nord et les titres du bill pour donner vigueur au projet. Comme il (Strachan) a écrit il y a deux ans sur le sujet, il se contentera de quelques remarques. Suivent quelques commentaires sur le contenu du bill projeté et quelques amendements qu'il propose. 562

24 juillet, Londres. Le même au même. Dans la distribution des fonds qui doivent venir de la Compagnie du Canada, les salaires qui pourraient être payés à des ministres de la croyance presbytérienne devraient être réservés à ceux qui